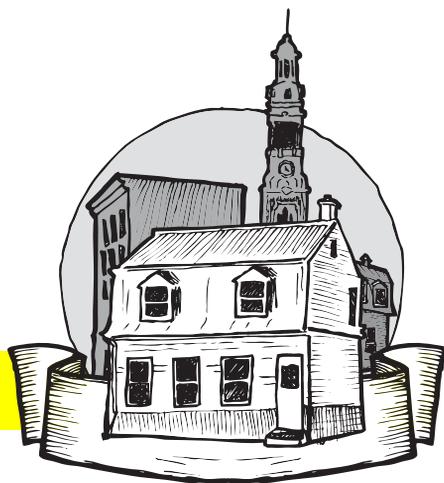


LE CARILLON

Volume 11 / numéro 1 / mai 2016

du quartier Saint-Sauveur



10 Visiter les commerces en famille

Depuis plus d'un an, des parents de Saint-sauveur, Saint-roch et Limoilou ont travaillé de concert à l'élaboration d'une certification destinée aux commerçants. Celle-ci permettra d'identifier facilement ceux qui s'engagent à être ouverts et accueillants pour les familles.



- 1 Cet été, le SPOT s'installe dans Saint-Sauveur
- 3 Une nouvelle piste cyclable sur la rue Montmagny
- 14 Retour du Marché Saint-Sauveur; dès le 16 juillet

LE CARILLON

Volume 11 / numéro 1 / mai 2016

du quartier Saint-Sauveur



Un événement estival incontournable à l'entrée du quartier

Par Antoine Verville

La Sympathique Place Ouverte à Tous (SPOT), une place publique animée et éphémère, s'arrête cet été dans Saint-Sauveur. Sur le thème de la poésie du climat, le SPOT s'établira sur l'espace de stationnement situé au coin des rues Saint-Vallier Ouest et Bagot, du 17 juin au 27 août prochain.

À peine annoncé, le SPOT s'inscrit déjà comme un lieu incontournable cet été dans le quartier. Il favorisera les échanges et les rencontres dans une ambiance urbaine unique. Motivés par la volonté de promouvoir l'architecture et les aménagements urbains hors de l'université, ce sont 11 étudiants et étudiantes en architecture qui composent cette année le comité responsable du SPOT.

« Sept différentes ambiances météorologiques sont mises de l'avant par les installations », indique Jasmine Maheu Moisan, la coordonnatrice générale du SPOT 2016. Une offre alimentaire, un espace-bar, un espace de jeux pour petits et grands et une scène animeront l'endroit en remplacement des espaces de stationnement asphaltés actuels.

Un « spot » tout indiqué

Après un sondage effectué par les organisateurs, le choix s'est arrêté cette année sur Saint-Sauveur. Il faut dire que le quartier répond bien aux objectifs d'implantation au cœur de l'activité urbaine et de revalorisation d'un site urbain délaissé. L'établissement du SPOT à l'entrée de Saint-Sauveur s'inscrit par ailleurs en parfaite harmonie avec le renouveau qui tente de s'implanter dans le quartier et l'effervescence créée par les nouveaux commerçants.



LE SPOT est un projet créé par des étudiants de l'école d'architecture de l'Université Laval, en 2015. L'été dernier, il était installé dans Saint-Roch, le long de Saint-Vallier Est, dans une cour intérieure près de l'ancien cinéma. Cet été, c'est dans notre quartier, sur le stationnement situé au coin de Bagot et Saint-Vallier Ouest que le projet prendra forme.

Image: Le SPOT

*La Sympathique Place
Ouverte à Tous (SPOT),
une place publique
animée et éphémère
s'arrête cet été dans
Saint-Sauveur.*

Pour l'équipe du SPOT, le site est inspirant. Situé à la jonction de deux artères commerciales (Saint-Vallier Ouest et Saint-Joseph), la trame urbaine qui entoure le site, ses contraintes et ses potentiels ont contribué au développement du concept par les étudiants, les étudiantes et les architectes.

Le CCCQSS, le Conseil de quartier, la Société de développement commercial et la Ville de Québec ont déjà confirmé leur appui au projet. La conseillère municipale Chantal Gilbert a d'ailleurs proposé sa propre définition du SPOT lors de son lancement : « Symbiose avec le milieu, Pacte social et communautaire, Oasis de culture et de beauté et Terriblement inspirant ».

Nouveautés en 2016

Trois nouveautés marqueront l'édition 2016 du SPOT. D'abord, cet été le SPOT sera ouvert au public 7 jours sur 7. Une programmation variée sera présentée du jeudi au dimanche, alliant théâtre, cinéma en plein air, activités artistiques, séminaires éducatifs et activités sportives. Une collaboration avec le Pantoum est déjà confirmée pour le contenu musical. Du lundi au mercredi, le site sera ouvert au public afin de permettre à la population et aux passants du quartier de se l'approprier. Pour

Soutenir le SPOT et s'informer sur le projet

Le SPOT est en pleine campagne de socio-financement. Rendez-vous sur La Ruche pour appuyer le projet, contribuer à son succès et bénéficier des récompenses exclusives!

<https://laruchequebec.com/universitelaval/spot-sympathique-place-ouverte-tous-1732/>

www.spotqc.com

Suite en page 5, Spot dans Saint-Sauveur

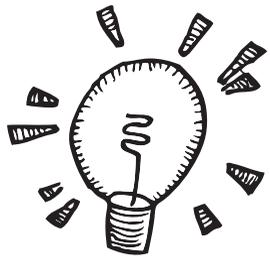
LE GOIN DU COMITÉ

Vous aimez le Carillon ? Vous souhaitez devenir membre du Comité ?

Le journal le Carillon est une initiative du Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS). Sa production est financée par le Comité et les revenus publicitaires. Il est distribué dans le quartier à plus de 7500 copies.

Vous avez envie de soutenir votre journal ?

Vous pouvez faire un don au Comité, en personne, par la poste ou via notre site web à l'aide de notre bouton PayPal. Pour ce faire, visitez dans la section Devenez membre de notre site web.



Devenez membres du Comité

Vous pouvez aussi devenir membre et prendre part à l'un des comités de travail. Vous pourrez également prendre part à la vie démocratique du Comité : participer aux assemblées générales ou même vous présenter au conseil d'administration.

En devenant membre ou en renouvelant votre carte, vous montrez votre appui pour le travail du Comité et contribuez à la vitalité du quartier Saint-Sauveur. •



**COMITÉ
DES CITOYENS ET CITOYENNES
DU QUARTIER SAINT-SAUVEUR**

301, rue de Carillon • Québec (Québec) • G1K 5B3
418-529-6158 • cccqss@bellnet.ca • www.cccqss.org

Réagissez à l'un ou l'autre de nos articles

Comité de rédaction: Danielle Adam, Hélène Bibeau, Aude Chaumaz, Typhaine Leclerc-Sobry, Marie-Joëlle Lemay-Brault, Nancy Tousignant et Antoine Verville

Coordination: Marie-Joëlle Lemay-Brault

Collaborations: Atout-Lire, Pauline Bissardon et Kélie Lamarre-Bolduc de Craque-Bitume, Marie-Christine Gagnon, Ariane Gagnon-Légaré des AmiEs de la terre de Québec, Émilie Lapierre-Pintal, Aurélie Lavoie, La Voix des Parents, Frédéric Marois et Éric Martin

Correction: Comité de rédaction, dont un merci spécial à Hélène Bibeau

Mise en page: Marie-Joëlle Lemay-Brault

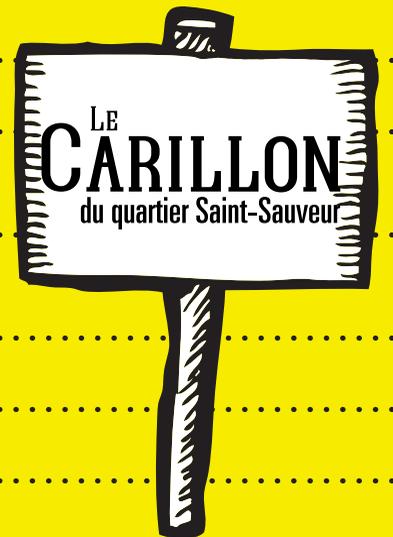
Photo page couverture: Gratieuseté d'Arnaud Bertrand de monsaitsuveur.com

Le Carillon est publié à 7 500 exemplaires et distribué gratuitement dans le quartier Saint-Sauveur

Imprimé par Les Publications Lysar, courtier

Les articles publiés n'engagent que leur-s auteur-e-s

Conception graphique: Anorak Studio.



**Comité des citoyens et citoyennes
du quartier Saint-Sauveur**

Prénom _____

Nom _____

Adresse _____

Téléphone _____ - _____

Courriel _____

Oui, je souhaite m'impliquer au CCCQSS

Paiement:

- 3\$ (sans emploi & précaires)
 5\$ (salarié-e-s)
 Je désire faire un don de _____ au CCCQSS*

Prrière de nous faire parvenir votre paiement au
301, rue de Carillon
Québec, QC, G1K 5B3.
Les chèques doivent être émis à l'ordre du CCCQSS.

Merci! * Le CCCQSS peut émettre des reçus de charité.

Mission du CCCQSS

Le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS) est né en 1969 de la volonté de résidents et résidentes de se regrouper afin de défendre leurs droits et leurs intérêts dans le quartier. Depuis plus de 40 ans, il est à l'écoute des besoins des gens du quartier et il est sans cesse à l'affût des changements qui influencent leur qualité de vie. Il est vivant grâce aux gens qui s'y impliquent.

Le CCCQSS est sur Facebook

Pour être au courant des dernières nouvelles et actions, ajoutez à votre liste d'amis le Comité Citoyen-nes Quartier Saint-Sauveur. Vous pourrez voir nos photos, extraits vidéo et entrer en contact avec notre réseau. [facebook.com/ccqss](https://www.facebook.com/ccqss)



Le CCCQSS est aidé financièrement par :



Fonds de solidarité des
groupes populaires

www.fsgpq.org

MOBILITÉ DURABLE

De la Saint-Charles à la Pente-Douce à vélo, branle-bas sur la Montmagny

Par Hélène Bibeau

La Ville de Québec réaménagera les rues Montmagny et de Courcellette au début de l'été pour laisser de la place aux cyclistes. Ce nouveau trajet reliera la piste cyclable de la rivière Saint-Charles à la Côte de la Pente-Douce.

Pour avoir suffisamment d'espace pour les vélos, la rue Montmagny deviendra à sens unique en direction sud, soit de Montmartre à Arago. À partir de ce moment, le stationnement sera permis seulement d'un côté.

Selon M. Jean-François Martel-Castonguay, conseiller en planification du transport à la Ville, les travaux devraient débuter en juin 2016. Une nouvelle signalisation sera installée, la chaussée sera réparée et des bandes cyclables seront marquées sur celle-ci. Ce projet-pilote sera évalué par la Ville et d'autres aménagements pour protéger les cyclistes pourraient être ajoutés si le besoin se fait sentir.

Pensons sécurité!

Ce projet a été présenté à l'assemblée du conseil de quartier Saint-Sauveur en mars. Les gens présents l'ont accueilli favorablement, mais certains ont manifesté des inquiétudes pour la sécurité des cyclistes. En effet, en direction sud, les cyclistes longeront les automobiles stationnées et risqueront d'entrer en collision avec une portière quand le conducteur l'ouvrira. Pour éviter ces accidents, le Vélurbaniste, blogueur fort intéressant, suggère l'ajout d'une zone tampon le long de la bande cyclable. « Rappelons



Ce montage donne une bonne idée de ce à quoi ressemblera l'installation cyclable sur la rue Montmagny. Cela entraînera des changements majeurs au plan de la circulation et du stationnement automobile. Conducteurs soyez aux aguets !

Image: Ville de Québec

qu'à Montréal, un accident de vélo sur cinq résulte de l'ouverture d'une portière. Souhaite-t-on vraiment cette statistique pour Québec? », mentionne-t-il.

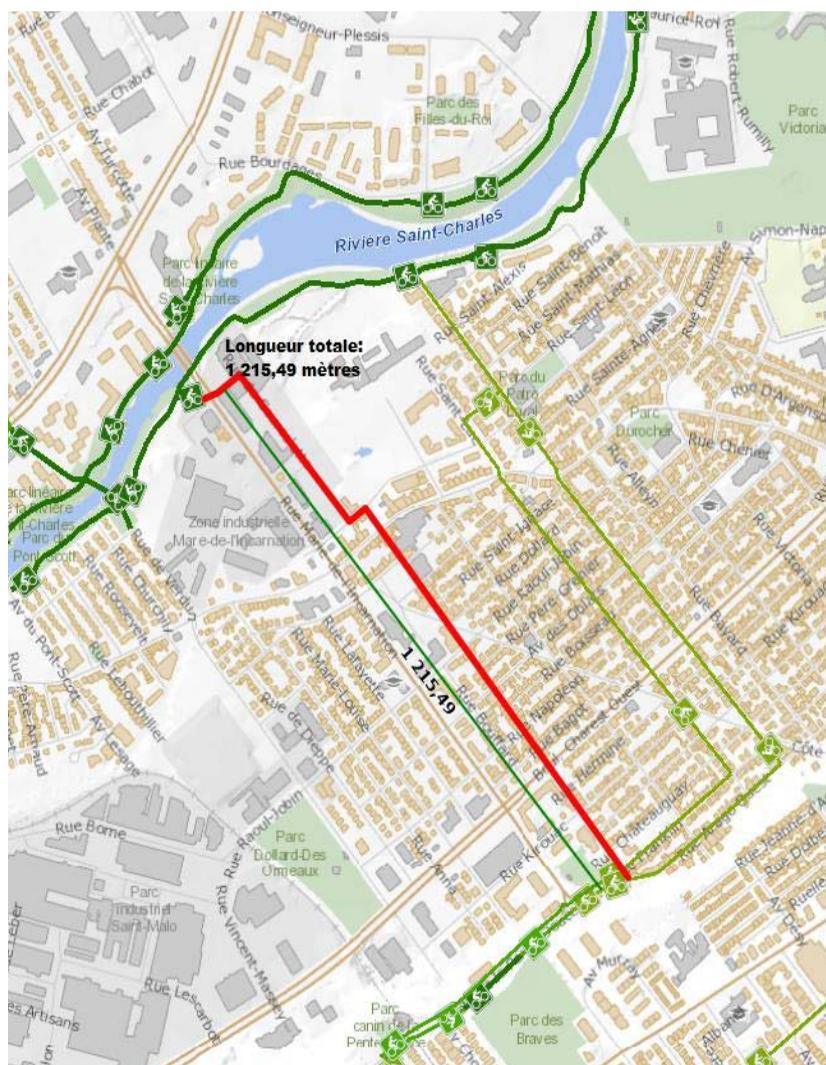
De plus, bien que la circulation automobile soit plutôt faible, quelques intersections sont achalandées et dangereuses, en particulier celle formée par le croisement des rues Montmagny, Aqueduc et Dollard. Le respect de la signalisation routière devrait garantir la sécurité de tous, mais des mesures de ralentissement de la circulation seront peut-être à prévoir.

Améliorer le réseau cyclable

L'axe Montmagny-Courcellette fait partie des recommandations du Plan de mobilité durable du quartier Saint-Sauveur et des projets prioritaires de la Vision des déplacements à vélo de la ville de Québec.

Le vélo, sept jours par semaine : c'est le pari que prend la Ville de Québec dans son document Vision des déplacements à vélo. Le réseau cyclable de la ville de Québec a été pensé en fonction des loisirs, mais depuis quelques années, de plus en plus de personnes enfourchent leur vélo pour leurs déplacements quotidiens comme le travail, les études ou le magasinage. Et ce n'est pas toujours facile pour ces cyclistes de se rendre où ils désirent en toute sécurité. C'est pourquoi la Ville prévoit rendre le réseau actuel plus fonctionnel.

L'axe Montmagny-Courcellette fait d'ailleurs partie de ce développement du réseau cyclable pour encourager les déplacements actifs. Plusieurs autres liens entre des parties existantes du réseau cyclable devraient être développés au cours des cinq prochaines années. •



La nouvelle piste permettra de joindre la Pente-Douce, au parc linéaire de la rivière Saint-Charles, via la rue Montmagny. Il s'agit d'un projet pilote pour l'été 2016, mais qui deviendra sans doute permanent. Il s'inscrit dans la Vision des déplacements à vélo de la Ville de Québec.

Carte: Ville de Québec

Infos intéressantes sur les déplacements à vélo

Le Vélurbaniste: <http://velurbaniste.com/>

Ville de Québec: Vision des déplacements à vélo
http://www.ville.quebec.qc.ca/planification_orientations/transport/docs/

Vélo Québec: <http://www.velo.qc.ca/transport-actif/>

Accès Transports viables: <http://transportsviables.org/>

Plan de mobilité durable de quartier: http://cccqss.org/wp-content/uploads/2015/06/2016-04-13_PlanMobiliteDurabledeQuartier.pdf

HISTOIRE POPULAIRE

Fabriquer des chaussures dans Saint-Sauveur, une affaire de famille

Par Émilie Lapierre-Pintal

Dans les années 1910, l'industrie du cuir et de la fabrication de chaussure est un des principaux gagne-pain des familles de la Basse-Ville de Québec. De nombreuses tanneries et manufactures ont pignon sur rue dans Saint-Roch et Saint-Sauveur. Emboîtant le pas au mouvement d'industrialisation des villes québécoises de l'époque, la fabrication des chaussures se mécanise rapidement.

Une main d'œuvre nombreuse et à rabais

Ces nouvelles manufactures ont besoin d'une main d'œuvre abondante, qu'elles paieront à bas prix. Les travailleurs, et plusieurs travailleuses, de la Basse-Ville et des campagnes entourant la ville accepteront ces emplois rudes sur les lignes de production.



Manufacture de chaussures d'Élie Jobin et Rochette, rue Christophe-Colomb vers 1912.

Archives de la Ville de Québec, CI-N009032.

En 1910, le salaire moyen d'un ouvrier est de 12 \$ à 14 \$ par semaine, ce qui est souvent insuffisant pour couvrir le loyer, la nourriture et le chauffage. De leur côté, les femmes et les enfants (de plus de 14 ans) travaillent pour des salaires beaucoup plus bas que les hommes.

Mais la production de chaussure ne repose pas seulement sur le travail en usine. Sur les 1 595 travailleurs du cuir recensés en 1911, environ 339 travaillent à partir de la maison. Ce type de travail est appelé Sweating system (travail à la pièce, avec de mauvaises conditions de travail). Ce système repose sur le travail des femmes et des enfants qui confectionnent des pièces de cuir, lesquelles étaient par la suite livrées à la manufacture pour y être assemblées. Ce travail était rémunéré « à la pièce » de sorte que toutes les mains disponibles pouvaient contribuer au revenu familial en prenant ciseaux et aiguilles.

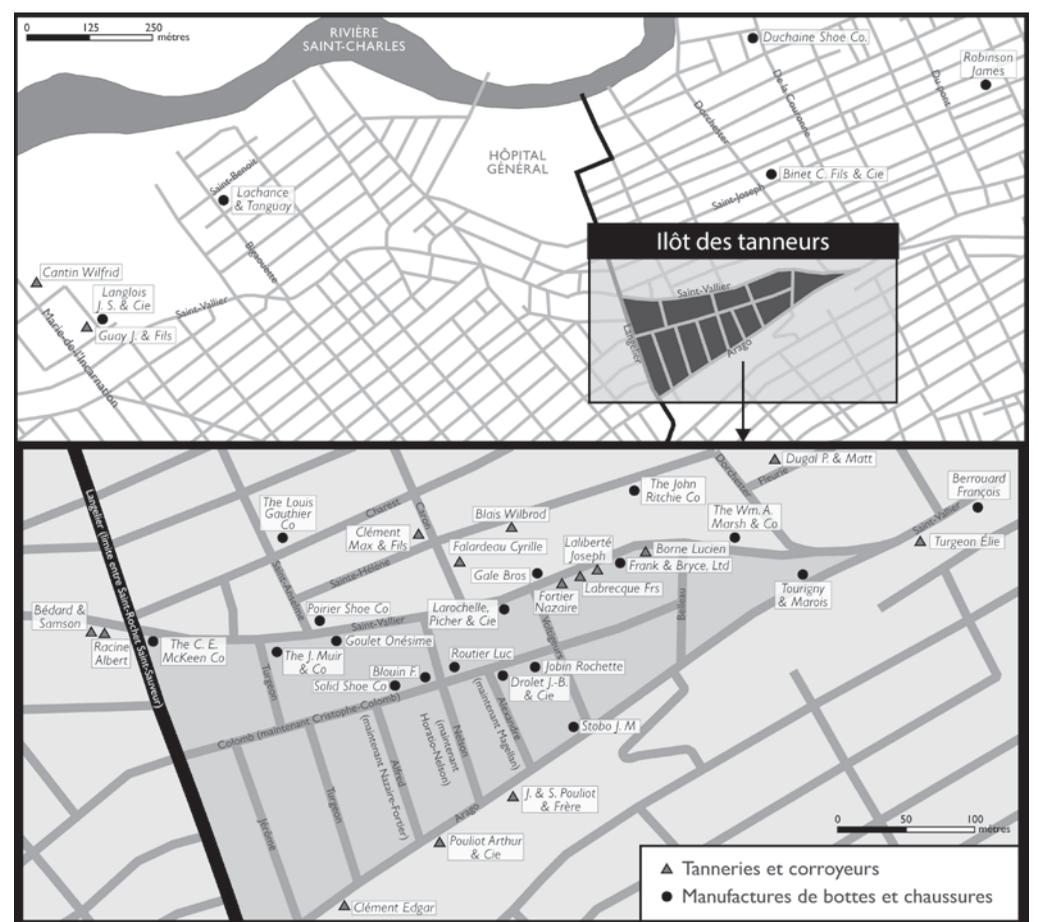
La force du nombre

La fabrication de chaussure au début des années 1900 influença grandement la vie des familles du quartier Saint-Sauveur. Des liens étroits et de proximité existaient entre ces familles tra-

vailant le cuir, formant ainsi une communauté unique en son genre. Des recherches récentes ont démontré que les femmes canadiennes-françaises mariées à des travailleurs du cuir avaient plus d'enfants que leurs consœurs mariées à des travailleurs appartenant à d'autres corps de métiers. La nécessité de joindre les deux bouts et d'assurer les besoins de base de la famille pourrait avoir exercé une influence en faveur d'une famille nombreuse qui permettait du même coup d'augmenter le nombre de travailleurs et travailleuses de la maisonnée.

En 1910, le salaire moyen d'un ouvrier est de 12 à 14 \$ par semaine.

Il est maintenant révolu le temps où l'on portait du Made in Saint-Sauveur. Nos pieds chaussent maintenant du cuir coupé et cousu à l'autre bout du monde dans des pays comme la Chine et l'Inde. À n'en pas douter, les conditions de vie de ces ouvriers et ouvrières contemporains ne sont guère différentes de celles des travailleurs du Québec de 1910. Les mauvaises conditions de travail des femmes travaillant « à la pièce » pour l'industrie de la chaussure en Inde ont d'ailleurs été récemment dénoncées. Comme quoi, plus ça change...•



La majorité des tanneries et des manufactures étaient rassemblées à proximité du triangle créé par le boulevard Langelier, la rue Saint-Vallier et la rue Arago. Cette pointe située à la frontière des quartiers Saint-Roch et Saint-Sauveur est encore connue de nos jours sous le nom de «L'îlot des tanneurs». On y comptait plus de 10 tanneries et une quinzaine de manufactures. Une des rues de l'îlot porte d'ailleurs maintenant le nom de Nazaire Fortier, qui exploitait une tannerie au coin des rues Saint-Vallier et des Voltigeurs.

Cartographie : Émilie Lapierre Pintal et Laurent Richard

Sources

Merci à Marie-Ève Harton, Richard Marcoux et Laurent Richard du Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ), de l'Université Laval pour leur aide dans la réalisation de cet article et de la carte. Cet article repose d'ailleurs en très grande partie sur leur communication «Leather Workers in Quebec City : A Preliminary Spatial Analysis of Familial and Social Reproduction in 1911».

Autres sources: Nicolas Lanouette, 2006; Recensement du Canada, 1911; Saint-Roch. Une histoire populaire <http://saint-roch.blogspot.ca>, Projet «Population et histoire sociale de la ville de Québec (PHSVQ)», Annuaire Marcotte de Québec, 1911 et Plans d'assurances de la ville de Québec de Chas. E. Goad Co., 1910).

Le Pantoum: un appui à la scène musicale

Par Antoine Verville

Dans la dernière édition du Carillon, je signalais le texte « Saint-Sauveur, de désert à incubateur culturel ». Cette impression est confirmée par Jean-Étienne Collin-Marcoux, un des trois artisans fondateurs du Pantoum, avec qui je me suis entretenu récemment. Portrait d'un des points chauds de cette effervescence culturelle.

Qu'est-ce que le Pantoum?

Le Pantoum est un complexe de création musicale regroupant des travailleurs autonomes de la scène culturelle de Québec. Sa mission est d'offrir un coffre



Image: Pantoum

à outils alternatif aux artistes de la ville. Dans ses locaux à l'entrée du quartier sur Saint-Vallier Ouest, le Pantoum propose aux artistes de la scène québécoise des salles de répétition, des studios d'enregistrement et de sérigraphie, une salle de spectacle et d'exposition, un service de sonorisation et une maison de disques.

Par définition, un pantoum est un poème dans lequel certains vers sont repris de strophe en strophe. Pour Jean-Étienne Collin-Marcoux, cela reflète l'essence de l'initiative, puisque le Pantoum permet « la présence des mêmes éléments dans différents contextes. Ce sont plusieurs intervenants et créateurs aux talents complémentaires qui gravitent autour du Pantoum et qui s'impliquent dans des projets diversifiés ».

En plus des trois artistes et entrepreneurs qui vivent sur place, des dizaines d'autres collaborateurs gravitent autour du Pantoum, que ce soit pour offrir des services ou en bénéficier, réaliser une résidence de création ou présenter un spectacle ou une exposition.

Les travaux forcés, ça n'aide personne !



Non aux coupures à l'aide sociale !

Créer différemment

Imaginé au cours du printemps érablé en 2012, le Pantoum facilite les rencontres et vise à soutenir le développement de la scène musicale et artistique de Québec. « On voulait créer un milieu plus humain, axé sur les rencontres plus que sur la recherche de profit », mentionnait Jean-Étienne au

cours de notre entretien. C'est pourquoi la formule choisie allie le travail autonome, l'entreprise traditionnelle et l'organisation sans but lucratif.

La scène musicale de Québec a longtemps vécu un complexe d'infériorité, notamment face à Montréal, mais aujourd'hui le Pantoum représente plutôt un sceau de qualité en matière de production musicale dans la ville de Québec. D'ailleurs, Jean-Étienne souligne que notre scène artistique se distingue de plus en plus par un fort sentiment de communauté, qui transcende les genres musicaux.

Face à son succès, le défi du Pantoum est maintenant de rester fidèle à son idéologie initiale et de demeurer accessible aux artistes émergents. « Il ne faut surtout pas, nous-mêmes, devenir une clique », affirme Jean-Étienne. « Pantoufles obligatoires », l'affiche qui accueille les visiteurs porte à croire que cette idéologie initiale est toujours bien présente.

Quelques réalisations

La liste de réalisations du Pantoum est déjà impressionnante, quatre ans après le début de ses activités. Le show de la rentrée à l'Université Laval ou les collaborations au Festival off en sont quelques exemples.

Le Pantoum assurera aussi, pour une deuxième année, le développement de la programmation artistique du SPOT (Sympathique Place Ouverte à Tous) qui se tiendra cette année au cœur du quartier. On y entendra probablement des prestations intéressantes.

SPOT dans Saint-Sauveur

Suite de la page 1



Maquettes conçues lors du workshop de conception du site. Image: Le SPOT.



Kevin Mark, un membre du comité organisateur, « cela permettra aux citoyens de créer sur le site des souvenirs qui leur seront propres ».

Le verdissement constitue la seconde nouveauté. Véritable îlot de fraîcheur au sein du quartier, des végétaux seront prévus à l'aménagement du SPOT en complément aux installations architecturales. Des démarches sont en cours afin d'assurer la pérennité d'une portion de ces aménagements verts.

Troisièmement, les organisateurs du SPOT souhaitent cette année offrir un legs au quartier, mais demeurent toujours discrets sur la nature de ce dernier.



Michel Yacoub

- Assurance Collective
- Assurance Salaire
- Assurance Vie
- R.E.E.R Collectif
- R.E.E.R

Conseiller en sécurité financière
Conseiller en assurances collectives

501,14^e Rue
Québec, Qc. G1J 2K8
Tél. : (418) 529-4226
Fax : (418) 529-4223
Ligne sans frais 1-877-823-2067
michel.yacoub@sympatico.ca

SanRococo
couçure



MAISON DE LA CULTURE

Avenir du bâtiment du Centre Durocher : Désinformation et incohérence au Conseil de Ville

Par Eric Martin

L'année 2016 a débuté par un revirement de situation dans le débat concernant l'avenir du bâtiment du Centre Durocher. Alors que depuis 2013, l'équipe Labeaume clamait haut et fort que c'est l'amiante qui est responsable des coûts de rénovation de 24 M\$, les gens du quartier Saint-Sauveur ont obtenu la preuve que la démolition prévue du bâtiment n'a rien à voir avec l'amiante!

13 M\$ de trop!

En effet, le 29 janvier 2016, le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS) a divulgué l'analyse réalisée en 2010 par la Ville de Québec concernant l'agrandissement et le réaménagement du Centre Durocher. Celle-ci révèle que la Ville a voulu ajouter un étage au bâtiment actuel, ce qui a gonflé l'estimation des coûts de 13 M\$. Ce nouvel élément au dossier a révélé au grand jour l'utilisation de la désinformation par le maire Labeaume qui, sans ambiguïté, répétait de 2013 à décembre 2015 que le bâtiment du Centre Durocher « a de grands problèmes d'amiante, c'est un édifice qui est fini! ».

Au mois de février 2016, le CCCQSS s'est donc rendu au Conseil municipal pour dénoncer ce manque flagrant de transparence.

Devant l'évidence des faits, le maire Labeaume et la conseillère Chantal Gilbert ont changé leur fusil d'épaule et justifient leur décision de faire disparaître le bâtiment du Centre Durocher par le besoin de logements sociaux dans le quartier et par la présence de trois autres centres communautaires, soit le Patro Laval, le Centre Mgr Bouffard et le Centre Édouard-Lavergne.

Des arguments douteux

Cependant, après avoir désinformé la population l'administration Labeaume a fort à faire pour convaincre la population de la justesse de ses nouveaux arguments. Ainsi, le besoin de terrains à construire pour des logements sociaux n'est pas justifié puisque la Ville possède



Cette photo prise lors de Saint-Sauveur en Fleurs 2015 démontre bien la proximité entre le parc et le bâtiment. Cela réaffirme la pertinence de préserver le caractère public et communautaire de ce cœur de quartier.

Photo: Ronald Lachapelle



Image: CCCQSS

plusieurs terrains dans le quartier qui pourraient accueillir bien plus que les 70 logements proposés. De plus, la Ville a entre ses mains plusieurs documents, dont un récent rapport du Conseil de quartier, qui militent, non pas pour une démolition du bâtiment du Centre Durocher, mais bien pour un investissement dans le but d'y aménager

*La démolition
prévue du
bâtiment n'a
rien à voir avec
l'amiante.*

une Maison de la culture. Quoi qu'il en soit, le projet appuyé actuellement par l'administration Labeaume n'a pas l'acceptabilité sociale nécessaire puisque 50 commerces, 15 organismes communautaires et 200 artistes appuient le projet de Maison de la culture. À cette liste s'ajoute plusieurs personnalités publiques ainsi que des acteurs régionaux

de renom tel qu'Action Patrimoine et le Conseil de la culture des régions de Québec et Chaudières-Appalaches.

Une Maison de la culture

Au mois d'avril 2016, le CCCQSS est retourné au Conseil municipal pour dénoncer les incohérences du maire et de la conseillère dans ce dossier. Cette fois, l'administration Labeaume, visiblement irritée par l'insistance des citoyens et des citoyennes, a annoncé qu'une antenne de la bibliothèque Gabrielle Roy serait aménagée au rez-de-chaussée du nouveau bâtiment. De ce fait, le maire admet désormais que les services de bibliothèque font défaut dans notre quartier où résident 16 000 personnes. Il convient néanmoins de considérer cette annonce avec beaucoup de prudence puisqu'il y a eu de la désinformation et plus d'une incohérence dans le dossier.

En outre, les élus ont encore le temps de faire preuve de leadership en évaluant sérieusement le projet de Maison de la culture qui abriterait, entre autres, une succursale de bibliothèque, un auditorium, des espaces communautaires, d'échanges interculturels, de diffusion et d'expression artistique et d'accès informatique correspondant aux besoins de la population.

Ce projet encouragerait durablement la réussite et la persévérance scolaires de nos jeunes et permettrait de lutter contre l'analphabétisme des adultes, ce qui serait en soit une grande réalisation de l'administration Labeaume. Cet important lieu de socialisation favoriserait aussi la vie de quartier et appuierait le développement de la rue Saint-Vallier Ouest qui en a grand besoin.

La Ville ne peut pas passer à côté de cette formidable opportunité. Elle doit donc poursuivre sa réflexion et prendre une décision juste et éclairée, basée sur des arguments pertinents et fiables. •

Le projet de Maison de la culture vous intéresse

Contactez le Comité au 418-529-6158

eric.m@cccqss.org.

MOBILITÉ DURABLE

Implantation du SRB, quels impacts pour Saint-Sauveur ?

Par Danielle Adam

C'est la question qui a réuni une quarantaine de personnes lors d'une rencontre organisée par le Comité des Citoyens et Citoyennes du quartier Saint-Sauveur, le 30 mars, au Centre Édouard-Lavergne.

Ce que l'on sait du projet de SRB

SRB veut dire Service Rapide par Bus. Il a déjà été question de tramway, mais là on est rendu au bus. C'est la Ville de Québec qui souhaite réaliser ce projet. Le trajet proposé part de Lévis, passe par l'Université Laval, le boulevard Charest et va jusqu'à la rue d'Estimauville. On prévoit, dans une deuxième phase, des embranchements vers la Haute-Ville et vers Charlesbourg.



Le Service rapide par bus (SRB) passerait sur le boulevard Charest et ferait quelques arrêts dans le quartier. On en sait bien peu pour le moment car le projet est à l'étude.

Image. Ville de Québec

L'entrepreneuriat collectif, un modèle gagnant !

CDEC

DE QUÉBEC



SPÉCIALISTE DE L'ÉCONOMIE SOCIALE

- Accompagnement professionnel et personnalisé
- Séances d'information
- Outils pratiques
- Prédémarrage, démarrage, développement et consolidation



SERVICE DE COMPTABILITÉ

- Pour toute entreprise, organisme et travailleur autonome
- Gestion d'immeubles (administratifs, condos...)



FINANCEMENT DISPONIBLE

- Collaboration avec nos partenaires financiers
- Soutien financier adapté à vos besoins

CDECQUEBEC.QC.CA

PARTENAIRES



Développement économique Canada pour les régions du Québec

Canada

Emploi Québec

VILLE DE QUÉBEC
l'accent d'Amérique

RISQ

LA CDEC DE QUÉBEC EST MANDATAIRE DU

Seulement cinq arrêts sont prévus dans Saint-Sauveur : au coin des rues Saint-Sacrement, Les-carbot, Marie-de-l'Incarnation, de l'Aqueduc et Langelier. Il faut que ce soit rapide, le nom le dit.

Le nombre de voies de circulation pour les autos ne changera pas. On ajoutera, au centre de la rue, deux voies de circulation pour le SRB et aux arrêts, deux plateformes d'accès. Le tracé n'est pas définitif, mais quelques expropriations sont prévues, au coin du boulevard Langelier, par exemple. De nouvelles constructions le sont aussi.

Questions et préoccupations des citoyens

Ces quelques renseignements, qui sont loin d'être définitifs, ont soulevé plusieurs questions lors de la soirée. Pourra-t-on traverser le boulevard Charest en sécurité? Combien de logements devront être détruits? Quel zonage changera-t-on? Quelle sera la hauteur des nouvelles constructions? Quels seront les impacts sur le coût des loyers et les valeurs foncières? Y aura-t-il une consultation auprès des citoyens et citoyennes? N'oublions pas qu'il s'agit d'un projet ou tout peut encore changer... Mais dans quel sens? On ne le sait pas!

Les impacts économiques

Monsieur Jean Dubé, professeur à l'École supérieure d'aménagement du territoire et de développement régional de l'Université Laval, pense que les impacts économiques sont difficiles à anticiper. Selon des études faites un peu partout dans le monde, il n'y a pas qu'une seule réponse. Il se pourrait que les taxes municipales augmentent, d'environ 3 % à 7 % et seulement dans les secteurs le long du trajet du SRB. Et, toujours selon ce que l'on observe ailleurs, sur un certain nombre de rues, à plus ou moins 300 mètres du trajet.

Monsieur Dubé souligne aussi que le développement de constructions neuves, habitations ou commerces n'attire pas automatiquement des individus intéressés à s'y installer.

Suite en page 14, Implantation du SRB

EXPLORATION URBAINE

Ode aux escaliers publics

Par Typhaine Leclerc-Sobry

« Les amoureux qui se bécotent sur les bancs publics, bancs publics, banc publics... ». Si George Brassens avait vécu à Québec, il aurait peut-être choisi de faire rimer sa chanson avec « escaliers publics ». À défaut d'un hymne pour mettre en valeur ces petits bijoux urbains qui nous causent tant d'essoufflement, je me lance dans une ode en leur honneur !

Entre la Basse-Ville et la Haute-Ville, on a parfois l'impression d'une frontière rigide. Une frontière culturelle, peut-être, mais aussi, une frontière topographique difficile à franchir. Surtout quand on fonctionne sans voiture au quotidien comme 44 % de la population du quartier Saint-Sauveur (PMDQ, 2016 : 45). Pourtant, il existe six belles manières d'enjamber cette frontière entre notre quartier et son voisin haute-villois. Pour les découvrir, il suffit de suivre un petit parcours d'ouest en est, le long du coteau. Si vous avez de l'énergie à dépenser, vous pouvez même le faire en courant.

1 / escalier Joffre / 144 marches

Premier arrêt : l'escalier Joffre. Un peu méconnu, cet escalier grimpe jusqu'au bas de la rue Joffre à partir du Boulevard Charest, près du complexe militaire Saint-Malo. Il a d'ailleurs une histoire militaire : c'est pendant la deuxième Guerre Mondiale qu'il aura été le plus utilisé puisqu'il servait aux ouvriers (et ouvrières?) de la Haute-Ville qui travaillaient à l'arsenal Saint-Malo.

2 / escalier de la Pente-Douce / 133 marches

J'avais toujours cru que cet escalier tenait son nom de la côte, tout comme le roman de Roger Lemelin, Au pied de la pente douce, mais en fait les choses se sont faites dans l'autre sens... c'est le roman qui a donné son titre à la côte (elle s'appelait auparavant la côte Franklin) et à l'escalier, tous deux rebaptisés en 1992.

3 / escalier des Franciscains / 178 marches

Avec ses 178 marches, l'escalier des Franciscains est le plus long du quartier, et le deuxième plus long de la ville après l'escalier du Cap-Blanc. La montée est raide mais elle en vaut la peine puisqu'elle permet de découvrir le joli et mystérieux parc des Franciscains, perché au dessus-de la falaise, comme s'il n'était pas tout à fait en Haute-Ville (mais décidément pas en bas de la côte non plus!). En continuant vers l'est, on parvient à la côte Sherbrooke... et à l'escalier suivant !

4 / escalier Victoria / 139 marches

En haut de la rue Victoria, on débouche sur l'escalier du même nom, itinéraire très populaire pour les jeunes du quartier qui fréquentent l'école Joseph-François-Perrault. Et en haut de l'escalier, un des meilleurs points de vue pour admirer le coucher de soleil sur Saint-Sauveur. On y aperçoit les deux clochers, le centre communautaire Édouard-Lavergne, une enfilade de toits plats, la diagonale de la rue de l'Aqueduc... bref, on y découvre le quartier sous un nouvel angle !

5 / escalier de la Passerelle / 80 marches

Pour redescendre vers la Basse-Ville ou pour une montée en douceur, quoi de mieux que de se promener au travers des arbres du coteau Sainte-Geneviève ? La passerelle est perchée entre des univers contrastés. C'est un petit coin forestier au cœur de la ville, mais surtout un lien entre le parc Sauvageau, et le parc Lucien-Borne. En bas, une grotte énigmatique en l'honneur de la Vierge Marie et une statue aux airs d'ange déchu, en haut, des murets ornés d'œuvres d'art urbaines en constant renouvellement.



Au pied des escaliers Colbert et de la passerelle, la grotte Notre-Dame de Grâce rappelle l'ancienne église du même nom où a maintenant pris place, la coopérative d'habitation La Baraque.
Photo: Typhaine Leclerc-Sobry

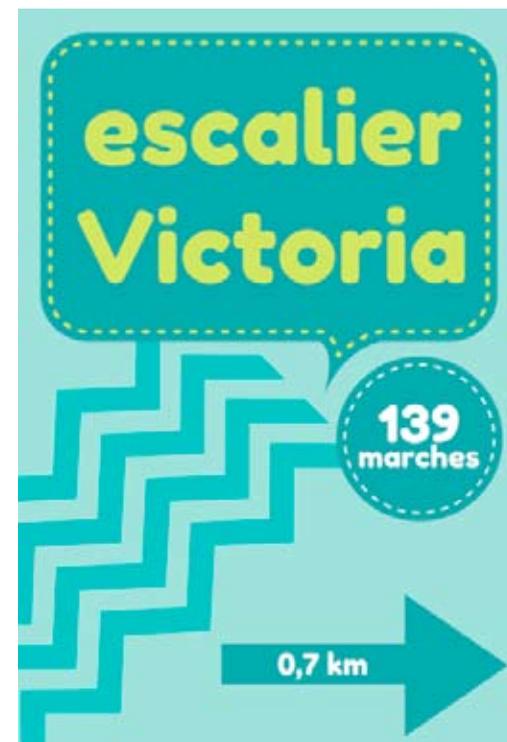
6 / escalier Colbert / 104 marches

Aller hop ! Un petit effort pour gravir le dernier escalier du quartier ! Il vaut mieux savoir d'avance qu'une fois arrivé en haut, nous ne sommes pas au bout de nos peines ! Il reste à gravir une bonne portion de la côte Salaberry, qui n'est pas de tout repos. Mais là aussi, la vue sur la Basse-Ville vaut le détour.

Poste d'observation

Quand j'étais petite, mon père me racontait souvent que le Parti Rhinocéros avait promis, s'il était élu, de « construire un miroir géant sur le Fleuve Saint-Laurent afin que les habitants de la ville de Québec voient à quel point Québec est beau vu de Lévis. » J'adorais imaginer ce que ça donnerait comme paysage... En observant le quartier depuis le sommet de ses nombreux escaliers, je me dis qu'on a de la chance de pouvoir le voir comme ça, de haut, sans avoir à faire de grosses dépenses en miroir et autres infrastructures.

Éléments importants de l'aménagement urbain de la ville, leur présence n'est toutefois pas indiquée sur les grandes artères.



En plus d'être des outils indispensables des déplacements utilitaires effectués à la marche, les escaliers offrent des points de vue exceptionnels sur la ville de Québec et ses environs. Il serait intéressant qu'une signalétique soit développée afin de mieux les identifier à partir des artères principales.
Image: Typhaine Leclerc-Sobry

Un problème signalétique

J'aime beaucoup les escaliers du quartier – et du reste de la ville par ailleurs. Je les trouve poétiques. Mais au-delà de leur charme, ce sont des éléments importants de l'aménagement urbain de Québec. Pourtant, à moins de savoir où ils sont situés, rien n'indique leur présence quand on marche sur les grandes artères de Saint-Sauveur ou Montcalm. À quand des panneaux signalétiques pour les faire découvrir au plus grand nombre et encourager leur utilisation ? •

Pour en savoir plus... et découvrir les autres escaliers de Québec

Le carnet des escaliers de Québec, sous la direction de Nathalie St-Pierre (Éditions GID, 2013). Disponible dans le réseau des bibliothèques de Québec

Participez ou assistez à la course Le défi des escaliers, le 19 juin 2016, dès 8h
www.couriraquebec.com/defidesescaliers/parcours/

LOGEMENT SOCIAL

Semaine d'occupations de terrains et de bâtiments du FRAPRU à Québec

Par Marie-Christine Gagnon

C'est pour le droit au logement que du 8 au 14 mai dernier, partout au Québec, des comités logement et leurs alliés ont occupé des terrains et des bâtiments. Ici à Québec, votre Comité s'est uni avec le Comité Populaire Saint-Jean-Baptiste et le Comité logement d'aide aux locataires de Saint-Foy pour une semaine haute en couleur.



Nos revendications

Que dans sa future stratégie sur le logement, le gouvernement fédéral reconnaisse le logement comme un droit pour toutes et tous. Qu'il consacre au moins 2 milliards \$ par année au financement de nouveaux logements sociaux. Aussi qu'il assure le maintien des subventions fédérales à long terme pour tous les locataires de logements sociaux existants et ce, de manière rétroactive.

Que pour sa part, le gouvernement du Québec réalise 50 000 nouveaux logements sociaux en cinq ans, en se servant de tout financement additionnel obtenu d'Ottawa, mais aussi, en accroissant considérablement ses propres investissements. •

Toute la semaine, des activités ont eu lieu ici dans le quartier et ailleurs. En rafal... Occupation symbolique des terrains militaires à Sainte-Foy, action de visibilité sur des annonces de condos et des bâtiments abandonnés, Marche dans Saint-Sauveur ciblant des terrains et des bâtiments abandonnés (Photo 1), ateliers volants, manifestation régionale du FRAPRU dans Saint-Sauveur (Photo 2), squat d'un bâtiment abandonné aussi dans le quartier (Photo 3), visite au bureau de Jean-Yves Duclos, jetées de bannières, le tout bouclé d'un 5@7 de clôture. Bravo et merci à tous les participants qui ont fait de cette semaine importante, une réussite.

Photos: 1) Marie-Joëlle Lemay-Brault
2) Véronique Laflamme 3) Marie-Christine Gagnon



Assemblées du Comité 8 et 15 juin 2016

Cette année le comité tiendra ses deux assemblées annuelles en juin.

Le 8 juin, l'AGA sera le moment d'adopter les états financiers, le rapport d'activités et les projections budgétaires et d'élire de nouveaux membres au CA.

Le 15 juin, lors de l'AGO, les comités de travail proposeront diverses orientations pour l'année qui vient afin de les discuter en assemblée et d'adopter le plan d'action 2016-17.

Souper: dès 17h30
Assemblées: 19h00
Inscription obligatoire pour le repas.



Recyclage Vanier

Destruction de documents
Emploi-formation

Manutentionnaire
Préposé à l'entretien
Aide-camionneur

418 527-8050, poste 234
recyclagevanier.com

En partenariat avec

Emploi

Québec
Capitale-Nationale



JDQ1946315

Lancement
**DOSSIER SUR LA
RÉGIE DU
LOGEMENT
DU RCLALQ**

Mercredi 1er juin 2016 à 17h00
Centre de l'environnement, salle Michel Jourdain
870 avenue de Salaberry, Québec

UN LÉGER GÔTER SERA SERVI
INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS :
BAIL - 418.523.6177

LES PAGES FAMILLE

Le Certifié Famille : Bienvenue aux familles dans les commerces

Par le comité La Voix des Parents

Le logo illustrant le projet Certifié Famille a fait son apparition dans la vitrine de certains commerces des quartiers Saint-Sauveur, Saint-Roch et Limoilou. Le Certifié Famille vise à identifier les commerces accessibles et ouverts à recevoir les familles. Il encourage le dynamisme de nos quartiers en facilitant les déplacements avec de jeunes enfants.

Initiative des parents

L'idée nous est venue entre parents des quartiers centraux, nous avons eu envie de créer une certification puisque nous partageons les mêmes préoccupations et difficultés d'accès aux commerces de proximité. En effet, nous avons tous et toutes déjà évité certains lieux parce que trop difficiles d'accès, par peur du jugement ou encore par crainte de déranger avec nos enfants. Nous étions motivés à changer les choses et donc, nous nous sommes lancés dans l'aventure Certifié Famille.



Accompagnés par Commun'Action 0-5 ans Saint-Sauveur et Saint-Roch et

de l'Initiative 1, 2, 3 GO Limoilou!, nous avons travaillé à élaborer une vision commune et des conditions gagnantes. Depuis quelques semaines, nos efforts se concrétisent et nous voyons enfin apparaître l'autocollant Certifié Famille dans les vitrines de commerces de nos quartiers.

Une réponse aux défis du quotidien

Nous nous sommes inspirés d'autres certifications du même genre existant ailleurs au Québec, mais nous avons tenté de l'adapter le plus possible à notre réalité de parents du centre-ville.

Nous savons qu'il est difficile d'entrer dans les commerces, que ce soit en raison des marches, de portes lourdes ou de portiques trop étroits. Nous sommes habitués aux acrobaties, mais le commerce Certifié Famille va plus loin que l'aménagement et porte une attention particulière que ce soit en tenant la porte ou en aidant le parent à soulever la poussette.

Il nous est déjà arrivé de sortir avec bébé et de devoir rentrer rapidement à la maison, car celui-ci

était affamé. Le commerce Certifié Famille est prêt à laisser entrer les parents, leur permettre de s'asseoir pour donner le biberon ou allaiter sans obligation d'achat.

Tous les parents ont déjà évité certains lieux (...) par crainte de déranger avec leurs enfants.



La belle équipe de parents et leur marmaille qui a planché sur le Certifié famille, accompagnée d'Anaïs et Nancy, les deux animatrices communautaires de Commun'Action 0-5 ans.

Photo: Mélanie Bourgeois

Quel parent de jeunes enfants n'a jamais eu besoin de trouver rapidement une salle de bains? Malheureusement, on nous explique trop souvent que l'accès aux toilettes est réservé aux clients. Le commerce Certifié Famille permet d'utiliser les toilettes avec les enfants toujours sans obligation d'achat.

En outre, le restaurant Certifié Famille offre, pour sa part, une chaise haute ou un banc d'appoint pour vos repas familiaux.

Ambassadeurs pour répandre la bonne nouvelle

Le lancement officiel du projet Certifié Famille a eu lieu le 4 mai dernier. Pour ce faire, nous avons ciblé un commerce par quartier pour jouer le rôle d'ambassadeur. Celui-ci est le premier commerce à recevoir la reconnaissance Certifié Famille et s'engage à promouvoir le projet. Pour le quartier Saint-Sauveur, Tanya Goyette et Louis Trudeau, propriétaires du restaurant Le Pied Bleu et du Café-buvette Le Renard et la Chouette, ont accepté ce rôle tandis que chez nos voisins Saint-Rochois, c'est la Librairie Pantoute qui a été retenue. Nous sommes optimistes pour la suite puisque jusqu'à maintenant, les commerçants rencontrés démontrent un grand enthousiasme.

Dans les prochains mois, nous ferons la promotion du projet auprès de commerces de nos quartiers. Nous souhaitons qu'une dizaine de commerces de Saint-Sauveur affichent le logo dans leur vitrine. Pour ce faire, nous avons besoin de bénévoles. •

Pour connaître les commerces Certifié Famille, visitez la page monsaintsauveur.com/certifie-famille.

Les commerçants désirant obtenir le sceau Certifié Famille doivent contacter Commun'Action.

Les critères sont:

- 1- Faciliter l'entrée dans le commerce;
- 2- Permettre aux enfants d'utiliser la salle de bain;
- 3- Laisser les parents nourrir leurs enfants (allaitement ou biberon);
- 4- Pour les restaurants, avoir une chaise haute et un banc d'appoint.

Pour joindre Commun'Action

418-780-3330
communaction05@gmail.com

Ferme des Pensées Sauvages

Certifiée biologique par Québec Vrai

Paniers de légumes Biologiques!

Nous serions heureux d'être vos fermiers de famille!

Livraison tous les jeudis de juillet à novembre au Patro Laval, au cœur de votre quartier.

418-598-1257 et/ou www.penseessauvages.com



LES PAGES FAMILLE

Connaissez-vous la Corde à linge ?

La Friperie la Corde à linge appartient à l'école Sacré-Cœur. Comme elle était menacée de fermeture faute de bénévoles pour s'en occuper, des membres de la Voix des Parents ont décidé de s'y impliquer afin qu'elle continue d'être accessible à la communauté.

C'est une friperie où l'on trouve de beaux vêtements pour femmes, hommes et enfants à très petits prix, soit entre 0,50 \$ et 2 \$. Les dons sont triés et les morceaux trop abimés pour la vente vont à la récupération de textiles. Le produit des ventes est redistribué aux enfants de la communauté pour les activités de l'école Sacré-Cœur et celles de la Voix des Parents.



À la Friperie la Corde à linge, vous ferez certainement de belles trouvailles! En plus, vous pourrez magasiner avec vos enfants puisqu'un espace de jeu leur est consacré. L'équipe de bénévoles vous y attend avec le sourire!

Pour les dons de vêtements, du lundi au samedi, les déposer dans le bac bleu situé près de la porte de la friperie.

Friperie la Corde à linge : 165, rue de Carillon 2e étage

Heures d'ouverture régulières:

Mardi : 10h à 12h, 13h30 à 15h30 et de 17h30 à 19h30

Mercredi : 10h à 12h

Jeudi : 13h30 à 17h30

Samedi : 10h à 12h

Horaire d'été (dès le 2 juin)

Jeudi : 13h30 à 15h30

« J'aime être bénévole, je prends du plaisir à faire ce que je fais. La friperie aide la communauté et les familles du quartier Saint-Sauveur. Les bénévoles aident les enfants de l'école Sacré-Cœur. »

Delphine

« J'aime le service à la clientèle, le contact humain et donner au suivant. La friperie est petite et intime; les prix sont accessibles; on se sent bien et accueillis. Nous avons une full belle équipe de travail! »

Karine

« J'aime faire quelque chose en dehors de la maison pendant que les enfants socialisent. »

Carolina •

Et la Voix des Parents ?

Vous souhaitez vous impliquer dans votre communauté? Vous avez un ou des enfants qui ont entre 0 et 5 ans? Alors le comité de la Voix des Parents est fait pour vous!

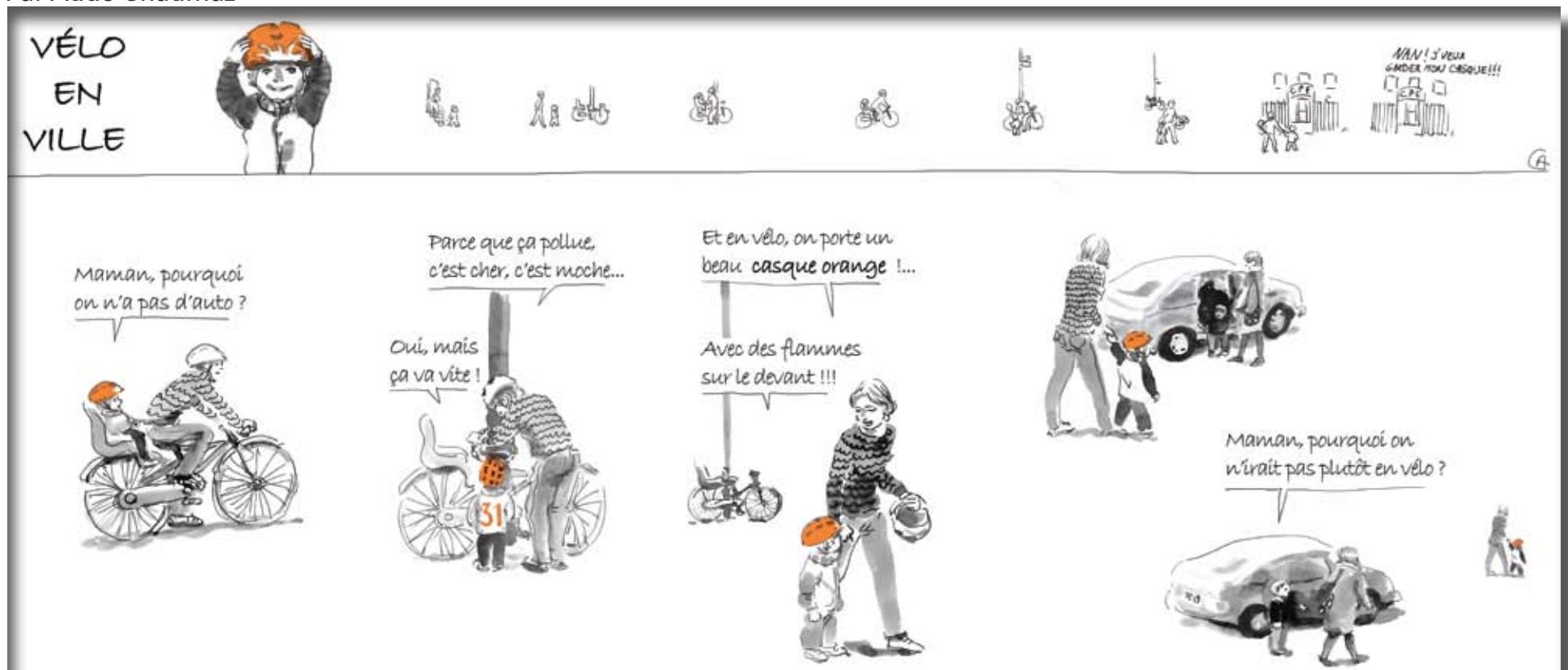
La Voix des Parents regroupe des parents qui ont à cœur la place des enfants de 0-5 ans dans les quartiers Saint-Sauveur et Saint-Roch. Le comité travaille sur différents projets dans l'intérêt des familles selon leurs préoccupations et convictions. Par exemple, cette année il pense au verdissement, à la place des enfants 0-5 ans dans les événements de quartier et à la Friperie la Corde à linge.

La Voix des parents, c'est aussi un espace adapté pour rencontrer du nouveau monde où vous et votre enfant êtes les bienvenus dans la joie, le respect et la bonne humeur. « La Voix des Parents m'a permis de sortir de chez moi, de connaître mon quartier et mes voisins tout en développant un sentiment d'utilité pour ma communauté! ». Justine, bénévole et mère d'un garçon de 2 ans.

La Voix des parents sera présente, le 4 juin lors de Saint-Sauveur en Fleurs. Venez les rencontrer et discuter avec eux! •

Le casque orange

Par Aude Chaumaz



PROJET COMMUNAUTAIRE

Le carnet santé, un fichu de beau projet

Par les membres du comité Prendre sa place, d'Atout-Lire

Nous sommes membres d'Atout-Lire. C'est un groupe populaire en alphabétisation. On existe depuis 34 ans. On donne des ateliers de français, de lecture, de calcul et d'ordi et on a aussi des projets spéciaux.

Il y a deux ans, on a réalisé un projet en santé. On a fait plein d'activités et on a créé un carnet santé. C'est de ce carnet qu'on veut vous parler aujourd'hui. Tout d'abord, on a formé un comité de travail et on était environ huit (8) personnes et des fois on était dix (10). On a fait un carnet santé parce qu'on voulait avoir de l'information pour s'occuper de notre santé. On voulait aussi quelque chose de beau.

pharmacie et à la Faculté des sciences infirmières. La revue Perspective infirmière de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec a publié un article sur notre carnet santé.

C'était beaucoup de travail, mais on a fait ça à notre rythme. On a eu du plaisir. Avec

ça, le petit train va loin! On est très fiers du carnet santé. •

Pour plus d'information

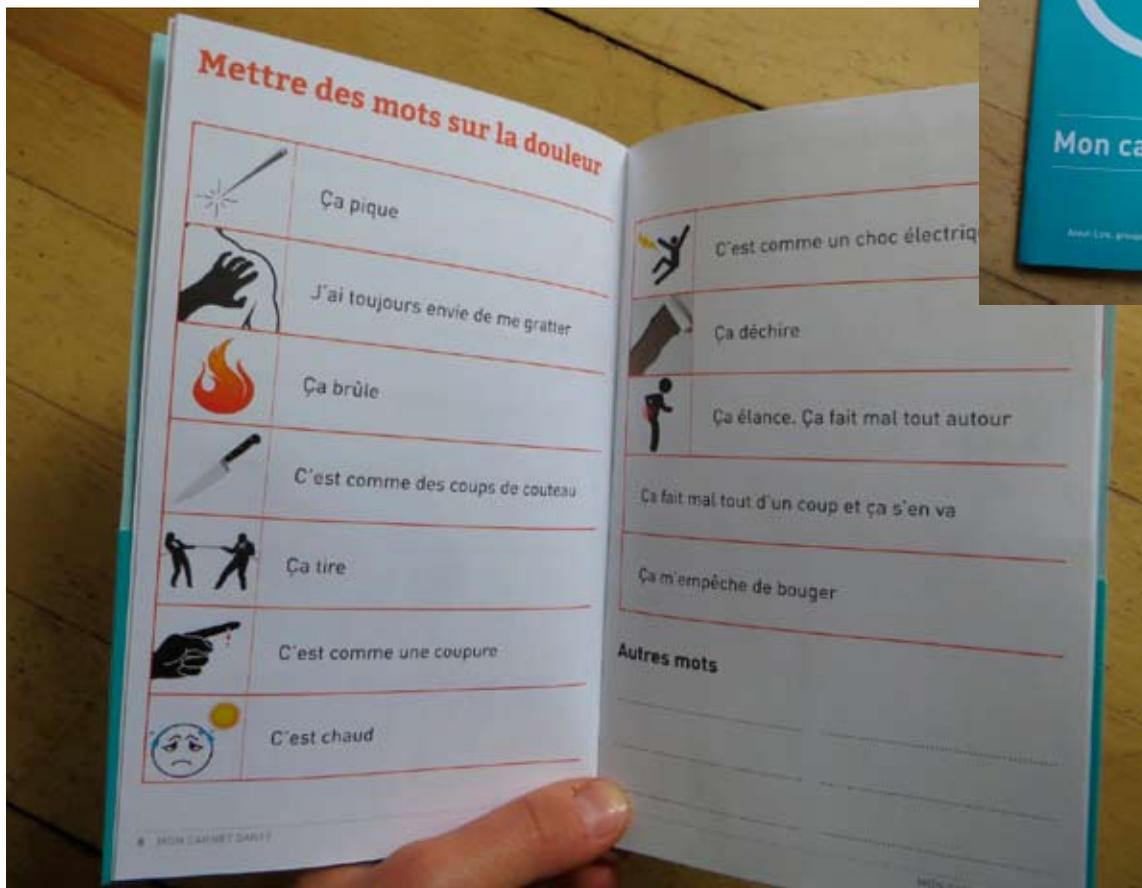
Le Carnet santé est disponible sur Internet à l'adresse:

http://bv.cdeacf.ca/RA_PDF/54320.pdf

Atout-Lire

418-524-9353

www.atoutlire.ca



Le Carnet santé, développé par les participants d'Atout-Lire sert à noter des informations importantes sur sa santé, mais aussi à aider à bien préparer à leur rendez-vous médicaux.

Photos: Marie-Joëlle Lemay-Brault

Traverse de lutins... Ralentissez !

Par Aurélie Lavoie

Plusieurs parents sont préoccupés par la vitesse excessive des voitures sur la rue Saint-François Ouest, devant le CPE Pomme d'Api. Le poteau au centre du trottoir aggrave la situation, car il cache les enfants qui sortent de la garderie. Pour sensibiliser les automobilistes à la présence des tout-petits dans le quartier et leur rappeler de ralentir, une affiche a été réalisée par un groupe d'enfants du CPE, leur éducatrice et un parent. Une mesure temporaire en espérant le jour où un panneau limitant la vitesse à 30 km/h ou un dos d'âne soit installé devant le CPE. •



Point de service de la rue Saint-François, du CPE Pomme d'Api.
Photo: Marie-Ève Bois

Le carnet santé est utile parce que c'est écrit clairement et simplement. Il y a des images comme la carte de l'assurance maladie. On peut écrire dedans des adresses et des numéros de téléphone qui sont importants pour nous comme ceux de notre hôpital, le CLSC ou d'autres adresses. Dans le carnet, on a aussi deux places, deux pochettes, pour serrer nos papiers pour nos rendez-vous chez le médecin par exemple, et la liste de nos médicaments.

Une grande partie du carnet nous aide à nous préparer avant d'aller chez le médecin ou un autre professionnel de la santé. On trouve aussi des questions, des mots et des images pour parler de notre douleur. Il y a une page sur la fièvre, une autre sur les allergies. Il y a plein d'informations et beaucoup de moyens pour rendre plus faciles nos discussions avec les professionnels de la santé.

On a découvert que ce carnet santé pouvait aider pas mal de monde : des personnes qui n'ont pas été longtemps à l'école, des personnes immigrantes dont la langue n'est pas le français, des gens qui ont des problèmes avec leur vision, etc. Dans le carnet santé, c'est écrit en grosses lettres.

Jusqu'à aujourd'hui, on a réussi à faire faire un peu plus de 7 000 carnets santé. On a donné pas mal de carnets à des groupes en alphabétisation partout au Québec. On est allé en parler à l'Université Laval à la Faculté de médecine, à la Faculté de

VERDISSEMENT

Cinq idées pour jardiner en ville

Par Kélie Lamarre-Bolduc et Pauline Bissardon, de Craque-Bitume

1 S'inscrire à un jardin communautaire Le jardin communautaire vous offre la possibilité de cultiver vous-mêmes une parcelle de terre à prix réduit. Les prix varient selon la grandeur du lot et selon le jardin. Ce type de jardinage est une belle option pour celles et ceux qui n'ont pas accès à une cour et qui aiment travailler la terre! Il existe deux jardins communautaires dans le quartier Saint-Sauveur : le jardin Sacré-Cœur (inscription auprès de votre arrondissement) et le jardin Tournesol. Ces jardins sont toutefois populaires, il est donc fort probable que vous deviez vous inscrire sur une liste d'attente. Si vous avez déjà un lot et souhaitez parfaire vos connaissances en jardinage, Craque-Bitume offre des formations thématiques à prix modique.

2 Participer à un jardin collectif Si vous désirez acquérir des compétences en jardinage et cultiver des légumes en groupe, les jardins collectifs s'avèrent être un choix intéressant. Toutes les tâches et les récoltes sont divisées entre les membres du groupe. Dans Saint-Sauveur, le Jardin Entre Toit et Moi (JETEM), est un jardin collectif biologique qui comporte un jardin en bacs sur un toit et un jardin sur deux parcelles de terre.

3 Faire pousser ses pousses et germinations Faire des pousses et des germinations est une façon simple, économique et écologique de faire pousser soi-même, à l'intérieur, des aliments frais et riches en éléments nutritifs. Cela vous

permet d'avoir accès à de la verdure à longueur d'année. Vous pouvez démarrer vos germinations avec un simple pot de verre, un élastique et un morceau de moustiquaire. Quant aux pousses, un cabaret et un peu de terreau suffisent! Vous pouvez vous procurer des graines dans n'importe quelle épicerie d'aliments naturels.



En ville, l'accès à un terrain est plus rare, mais certains ont le tour de transformer un balcon en oasis de fraîcheur et de beauté sur balcon.

Photo: Marco Pagliarulo

4 Créer un potager sur balcon Il est tout à fait possible de cultiver des légumes ainsi que des fines herbes dans des contenants sur un balcon. Vous pouvez même créer vos bacs à réservoir d'eau, à partir de matières recyclées. Si vous savez bricoler, vous pouvez aussi envisager de vous fabriquer des bacs en bois. D'autre part, les Urbainculteurs commercialisent des sacs en géotextile (smart pot) de différentes tailles. Enfin, si vous souhaitez connaître des astuces pour maximiser l'espace disponible, des formations intensives d'une journée sont offertes à Craque-Bitume. Surveillez les prochaines dates.

5 Prendre part à un projet de verdissement comestible En plus de contribuer à la création d'îlots de fraîcheur et d'embellir un quartier, le verdissement comestible en milieu urbain favorise l'accès à des produits frais. Par exemple, le projet Verdir Saint-Roch, issu d'une concertation d'organismes communautaires, vise à verdir avec des plantes comestibles l'espace entourant la Nef sur la rue Saint-Joseph. Les citoyens et citoyennes sont invités à s'impliquer dans la mise en place du jardin (plantation, entretien des plantes, etc.). Des animations et des activités liées au jardinage auront aussi lieu au cours de l'été 2016. Pour information, consultez la page Facebook « Verdir Saint-Roch » et si vous désirez vous impliquer, veuillez contacter verdirsaintroch@gmail.com.

Pour plus d'information

Vous trouverez sur le site craquebitume.org les formations offertes, les guides de culture ainsi que plusieurs autres informations sur l'action écocitoyenne et le jardinage urbain.

www.craquebitume.org
418-523-4580

Pour inscription au jardin JETEM: jardinus@craquebitume.org. Pour les autres jardins collectifs: moissonquebec.com, dans l'onglet des services aux organismes / Pratiques alternatives



Aperçu du Jardin Entre Toi Et Moi (JETEM), situé sur le toit du centre de jour l'Arche-Étoile, ici dans le quartier Saint-Sauveur.

Photo: Craque-Bitume



Suivez votre média hyperlocal
mon saintsauveur.com

vie de quartier actualité boutiques restos annonces classées agenda

VIE DE QUARTIER

Le Marché Saint-Sauveur, un événement pour tout le monde

Par Renaud Sanscartier, Jeanne Camirand et Christian Macé, du Collectif Fardoche

Dès le 16 juillet, le Marché Saint-Sauveur sera de retour au parc Durocher, offrant non seulement d'excellents produits, mais aussi un lieu de rencontre, des prestations musicales et une ambiance de fête. Excellente nouvelle, non? Pour certains, cette bonne nouvelle est toutefois obscurcie par l'impression que les prix des produits sont trop élevés. Ils y voient même un indice de l'embourgeoisement du quartier.

Le collectif Fardoche, organisateur du Marché, est conscient que les prix de certains aliments représentent un obstacle pour quelques-uns. C'est ce qui l'a amené à lancer, en 2015, un chantier de travail visant à faire du Marché Saint-Sauveur un événement aussi accessible et inclusif que possible.



Le Marché Saint-Sauveur; au delà d'un lieu d'approvisionnement est un lieu de socialisation où tout le monde est bienvenu.

Photo: Collectif Fardoche

Deux tomates se valent-elles nécessairement?

Avant de présenter les actions de ce chantier, il importe de poser une question fondamentale : peut-on comparer un produit vendu au Marché Saint-Sauveur, disons une tomate, avec un produit similaire vendu en supermarché? Deux tomates sont-elles nécessairement équivalentes?

L'accessibilité économique des produits est une chose, mais les modes de production et de distribution qui permettent des prix aussi bas que ceux retrouvés dans les grandes surfaces en sont une autre. Dans sa recherche d'exposants, le Marché privilégie des

producteurs agricoles et des transformateurs qui utilisent des pratiques respectueuses des gens, des animaux et de l'environnement. Comparativement aux méthodes plus conventionnelles utilisées en agriculture (on pense, par exemple, à l'utilisation d'engrais et de pesticides synthétiques), ces pratiques entraînent des coûts de production plus élevés.

De plus, la plupart des exposants du Marché produisent sur de petites surfaces, avec des équipements et infrastructures limités et ils souhaitent développer des relations de proximité avec leur clientèle, notamment par des rencontres dans des marchés publics. Ils ne peuvent jouir des mêmes économies d'échelle qu'une plus grosse entreprise.

Il faut aussi souligner que les prix de certains produits retrouvés au Marché sont équivalents ou plus avantageux même que ceux de la grande distribution. Un concombre à 0,75 \$, une baguette à 2,70 \$, un café à 1 \$ ou un sous-marin vietnamien d'un restaurateur indépendant à 5 \$, meilleur et moins cher que dans les chaînes à sous-marins, qui dit mieux?

Un Marché qui se veut accessible et inclusif

Depuis 2015, le collectif Fardoche travaille de concert avec les exposantes et exposants du Marché pour favoriser l'accessibilité des produits, notamment grâce aux actions suivantes :

- Sensibilisation des exposants aux réalités économiques du quartier;
- Efforts d'amélioration de l'accessibilité économique des produits (vente de légumes « moches », rabais sur les grandes quantités);
- Distribution des invendus à des organismes de bienfaisance;
- Livraison à vélo des achats des personnes à mobilité réduite.

Enfin, bien plus qu'un lieu de ravitaillement, le Marché veut être un espace de rencontres où des liens sociaux se tissent. Il vise à réunir les gens du quartier sans égard à leur âge, sexe, revenu, niveau d'éducation, origine ethnique, etc. Les organisateurs en ont d'ailleurs fait un objectif explicite, et ça se traduit par des actions concrètes pour que la population de Saint-Sauveur, dans toute sa diversité, puisse profiter du Marché : le prêt-à-manger à prix accessible, la possibilité de prendre un café dans une ambiance conviviale et l'offre d'événements gratuits et conviviaux en sont des exemples.

Bref, les organisateurs du Marché vous invitent à venir faire votre tour, que ce soit pour des emplettes ou simplement pour profiter du soleil en bonne compagnie. Plus les résidentes et résidents de Saint-Sauveur s'approprient le Marché, plus il reflétera le dynamisme de notre magnifique quartier! •

La réalisation du Marché est possible grâce à contribution de nombreux collaborateurs et partenaires dont:



Retour du Marché Saint-Sauveur

Tous les samedis, de 10h00 à 14h00
Du 16 juillet au 17 septembre
Au parc Durocher

Surveillez la programmation sur :

www.marchesaintsauveur.com

www.facebook.com/MarcheSaintSauveur

Implantation du SRB

Suite de la page 7

Il apparaît donc que ce projet est surtout politique et qu'il a des visées économiques. Le maire Régis Labeaume n'a pas caché qu'il désirait développer de la construction, de l'habitation, le long du boulevard Charest, entre la rue Saint-Sacrement et la rue Marie-de-l'Incarnation. L'implantation du SRB servirait donc à attirer des investisseurs qui, par des constructions neuves, modifieraient l'utilisation des terrains le long du trajet. Les taxes imposées à ces constructions neuves devraient payer une partie des coûts de l'implantation et du fonctionnement du SRB.

Maintenant que faire ?

Un bureau d'études a été mis sur pied par la Ville pour étudier le projet avec l'appui financier du gouvernement provincial. Il faut toutefois rester vigilant et le questionner, consulter les citoyens et citoyennes afin de faire des propositions qui répondent à leurs besoins.

Le transport en commun reste un des meilleurs moyens pour permettre à la population de se déplacer dans la ville. Le SRB peut être un élément important du développement harmonieux de la ville. Encore faut-il que les objectifs et les modalités de son implantation soient orientés en ce sens.

Il faut se préoccuper des besoins et désirs des communautés traversées par le SRB et pour nous plus spécialement ceux du quartier Saint-Sauveur. C'est d'ailleurs ce que le Comité se donne comme mission. Il faut que le projet SRB, s'il se réalise, soit aussi à notre avantage. •

MOBILITÉ DURABLE

Les Amis du Marché

Par le Collectif Fardoche

Sans financement, il est impossible de mettre sur pied un marché public. Pensons seulement au matériel, à la publicité et à l'indispensable embauche d'une ou d'un employé saisonnier.

Le Marché Saint-Sauveur, qui repose depuis ses débuts sur la mobilisation des citoyens et citoyennes du quartier, lance donc un appel à tous pour l'aider financièrement et accroître le caractère communautaire de l'événement.



Image: Collectif Fardoche

Les Amis du Marché sont des personnes de tout horizon qui aiment le quartier Saint-Sauveur, partagent ses valeurs et sa mission et ont à cœur le succès de l'événement. Ce sont ceux et celles qui souhaitent appuyer cette initiative 100 % citoyenne et bénévole qui contribue au dynamisme de Saint-Sauveur.

Devenir Amie ou Ami du Marché offre plusieurs avantages : abonnement à un bulletin électronique hebdomadaire permettant de connaître les kiosques et les activités prévues, participation à des tirages de chèques-cadeaux et invitation à un événement spécial de remerciement.

Comment devenir AMIS du Marché ?

Devenir Ami ou Amie coûte 5 \$ pour un an. Il suffit de se rendre sur notre site web, à l'adresse suivante : https://marchesaintsauveur.com/À_VENIR. Notez qu'il sera également possible de devenir Ami du Marché directement au parc Durocher, les matins de Marché.

Tout l'argent recueilli est réinvesti dans l'organisation de l'événement. Les Amis du Marché font ainsi vivre le projet.

Un nouveau parcours d'autobus

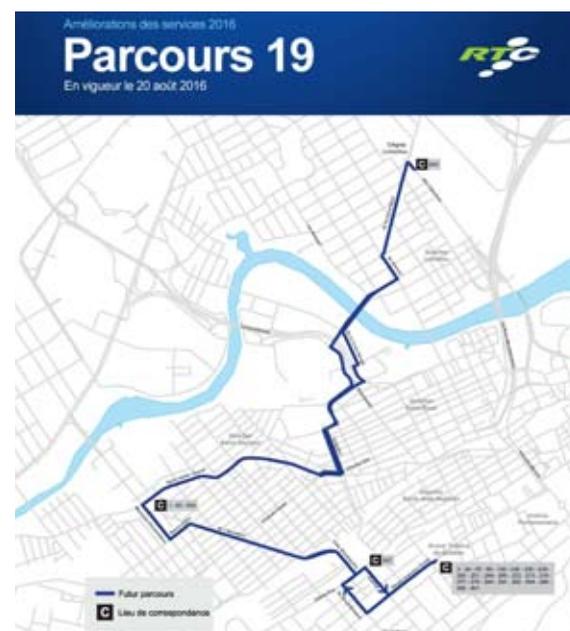
Par Frédéric Marois

Le 13 avril 2016, le Réseau de transport de la capitale annonçait une liste d'améliorations du service en transport en commun pour l'année à venir. Le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur salue la création du parcours 19, reliant le Cégep Limoilou au GrandThéâtre de Québec. Parcours qui sera mis en service le 19 août.

Ce nouveau parcours qui aura un départ toutes les 30 minutes en journée présente plusieurs avantages pour les résidents du quartier, dont :

- Un lien pratique et bien situé entre la Haute-Ville/Basse-Ville, par la côte Sherbrooke;
- Un lien direct avec les quartiers Montcalm et Limoilou;
- L'amélioration de l'accès aux artères commerciales que sont la 3e avenue et l'avenue Cartier;
- Une meilleure desserte intra-quartier pour les utilisateurs du transport en commun du quartier;
- Un accès facile au Cégep Limoilou et à l'école secondaire Joseph-François-Perreault pour les jeunes qui les fréquentent.

Par ailleurs, l'ancien parcours 10 sera retiré de l'offre de service du RTC et dès 2018, ce sont les nouveaux midibus, des autobus de plus petite taille réduisant les nuisances pour les citoyens, qui emprunteront ce parcours.



Le Parcours 19, reliera le Grand-Théâtre au cégep Limoilou, en passant par la Côte Sherbrooke, la rue de l'Aqueduc et Saint-Vallier Ouest.

Image: RTC

Commentaires ou questions sur le trajet

RTC /Service à la clientèle:
418-627-2511 ou www.rtcquebec.ca

Nous sommes plus forts et fortes que Monsanto

Par Ariane Gagnon-Légaré des AmiEs de la Terre de Québec

C'est sous ce titre que se sont tenues cette année plusieurs éditions québécoises de la Marche mondiale contre Monsanto, dont celle du 21 mai dernier à Québec. Depuis quatre ans, vers la fin mai, de telles marches sont organisées dans près de 40 pays et 450 villes. Le nom fait référence à une déclaration du ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, M. Pierre Paradis, tenue en 2015 à l'émission de Pau Arcand, selon laquelle « Monsanto et les autres de ce genre [...] sont encore plus puissants que le gouvernement du Québec ».

Ainsi, partout sur la planète, des gens ont marché contre les Monsanto, Bayer, Syngenta, BASF, et Dow Dupont, multinationales de l'alimentation aux pratiques discutables pour souligner les risques que posent les organismes génétiquement modifiés (OGM) et les pesticides qui sont habituellement utilisés de pair avec eux. Plus largement, l'objectif de ces manifestations mondiales est de conscientiser

la population aux effets délétères du modèle agro-industriel. Parce qu'il s'appuie sur les pesticides, les engrais chimiques, les monocultures et traite les aliments comme n'importe quel autre produit commercial, ce modèle a des conséquences graves sur nos sociétés et les écosystèmes.

Effets sur la santé

Bien que les effets des OGM sur la santé soient mal connus, car peu étudiés, de plus en plus de recherches scientifiques montrent des effets préoccupants des pesticides. On établit des liens entre pesticides

Suite en page 17

30^E ANNIVERSAIRE

30 ans d'implication dans le milieu pour Les Constructions Ensemble

Par Paul-Yvon Blanchette, membre fondateur de la coopérative de travail

En 1986, naissait dans Limoilou la Coopérative de Travail Les Constructions Ensemble. Au début, nous avons rénové quelques chantiers de rénovation de Coopératives d'Habitation. Avec le temps, nous avons offert nos services à M. et Mme Tout Le Monde. En 1995, nous avons acquis le garage qui a abrité le commerce Gaëtan Moto, au coin de Franklin et de la rue l'Aqueduc.

Qu'avons-nous fait dans le quartier Saint-Sauveur?

Nous avons travaillé pour de nombreux organismes du milieu : environ 15 coopératives d'habitation, trois Centres de la Petite Enfance (CPE), deux paroisses et de très nombreux propriétaires habitants. La plupart des fois, c'était pour des projets de rénovation résidentielle, de remise aux normes ou d'agrandissement et quelques fois, ce pour des constructions neuves. Nous avons également réalisé quelques projets commerciaux; petits commerces, garages, restaurants et bureaux de professionnels, alouette. Un attachement particulier s'est développé avec les jeunes familles qui désiraient améliorer leur qualité de vie dans leur résidence.

Des atomes crochus se sont aussi développés avec le réseau communautaire et de l'économie sociale. Combien de projets nous avons réalisés dans les maisons communautaires, comme les locaux du Comité, ceux du Centre communautaire l'Amitié ou du CAPMO. À cause de notre mission collective, nous avons porté une attention spéciale au réseau d'entraide pour jeunes, femmes, démunis, aînés et du monde du travail. La liste des organismes avec lesquels nous avons travaillé et collaboré est longue : Ouvre-Boîte du quartier, Carrefour des enfants de Saint-Malo, Pignon Bleu, Centre des femmes de la Basse-Ville, Maison de Marthe, Projet Lune, Saint-Vincent de Paul, Service d'Entraide de la Basse-Ville, cuisines collectives, les maisons de l'Arche, Résidences Kirouac, Maison de la Coopération. Comme une infirmière, nous remettons en marche un bâtiment affligé par un sinistre : dégât d'eau, vandalisme, incendie.



Lac à l'épaule des travailleurs membres de la coopérative de travail Les Constructions Ensemble, une entreprise.
Photo: Les Constructions Ensemble

de la coopérative : sept charpentiers-menuisiers et une administratrice. Un membre de la coopérative travaille sur chacun de nos chantiers. Le profit (ou le yatch du patron en jargon) ne constitue pas le motif premier d'un contrat. Les deux premiers motifs sont d'offrir le meilleur service possible et de créer de l'emploi durable. L'éthique fait partie de nos mœurs et le lien avec les clients aussi.

Le petit garage que nous avons transformé en bureaux et en entrepôt est bien situé : près des lieux de travail, à la jonction Haute-Ville et Basse-Ville et près d'une grosse quincaillerie. Mais surtout, nos bureaux sont situés très près des gens que

nous desservons. Comme nous le disons : « près de la forêt qui est une ressource renouvelable », le quartier Saint-Sauveur étant une source inépuisable de travaux de rénovation et une pépinière permanente d'emplois.

Pour la portion des travaux que nous ne pouvons pas exécuter nous-mêmes, nous travaillons en collaboration avec des entreprises locales : en électricité avec la Coopérative de travail Courant Alternatif, pour la maçonnerie avec le maçon Hugues Savard qui habite Saint-Malo. Nous faisons aussi affaires avec d'autres entreprises du quartier dont Les Couvre-planchers Labrecque et Métallurgiste Saint-Hilaire. La plupart de nos membres habitent les quartiers Saint-Sauveur, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Roch ou Limoilou. Et dans l'avenir, nous aimerions développer d'autres coopératives spécialisées en construction : plomberie, tirage de joints, céramique, peinture...•

Décisions de jeunesse qui tracent la voie

Par Paul-Yvon Blanchette

Au début des années 1970, trois étudiants en foresterie sont venus s'établir ici en Basse-Ville. C'était la révolution tranquille, la période hippie et de l'action communautaire en quartiers populaires et la montée des groupes de gauche. Tout était possible ou presque. Les copains se nommaient Nicol Tremblay, Pierre Desrochers et moi-même, Paul-Yvon Blanchette. Ensemble, nous avons acheté une maison en copropriété sur la rue Saint-François Ouest.

Pierre et moi sont vite devenus membres du Comité des Citoyens. À l'été 1975, la Ville de Québec projetait d'élargir la rue Marie-de-l'Incarnation et d'en faire une voie de circulation entre Vanier et Saint-Sacrement. Nous avons alors occupé les bureaux de quartier situés sur la rue Raoul-Jobin. Nous étions près de 15-20 personnes à y avoir dormi une nuit. Luc-André Godbout y était, ainsi que Gérard Lapointe et son épouse Claire, Danielle Boulanger, Serge Lépine, Jean Picher, bien d'autres et nous-mêmes.

Plus tard, je suis devenu permanent au Comité des citoyens. J'ai travaillé sur le dossier du déménagement des garages d'autobus au coin de Charest et Marie-de-l'Incarnation, la lutte pour le non-élargissement de la rue Arago Ouest, la réfection de l'escalier Victoria et à la mise sur pied de coopératives d'habitation. En 1976, commençait une longue carrière coopérative. En 1978, le Groupe de Ressources Techniques (GRT) Action-Habitation a été créé.

J'y ai d'ailleurs travaillé dans les années 1980, à l'administration de programmes de rénovation comme Loginove et PARCO. Ces programmes étaient alors gérés par Action-Habitation dans la région métropolitaine de Québec. À la fin de 1985, le coordonnateur du GRT de l'époque a pensé mettre sur pied une entreprise de construction pour réaliser les chantiers de construction des coopératives d'habitation montés par le GRT. La raison principale était d'avoir le contrôle des coûts de chantier et des extras qui influent directement sur le montant des loyers. C'est dans ce contexte qu'est née la Coopérative de travail Les Constructions Ensemble. Et trente ans plus tard, elle tient toujours et est bien active. •

(...) offrir
le meilleur
service et créer
de l'emploi
durable.

Une coopérative de travail, comment ça travaille ?

Nous sommes un entrepreneur général en construction incorporé sous forme de coopérative de travail. Cette particularité de fonctionnement nous distingue des entreprises privées. Comment? Actuellement, huit personnes sont membres

Les Constructions
Ensemble
Coopérative de travail
Entrepreneur général
R.B.Q.: 2359-2439-23

MOBILITÉ DURABLE

Lancement du PMDQ: Une grande fierté pour le quartier Saint-Sauveur

Par Eric Martin

Le Conseil de quartier de Saint-Sauveur et le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur, ont lancé le 7 avril dernier, le Plan de mobilité durable de quartier (PMDQ) de Saint-Sauveur.

Près de 80 personnes dont Mme Chantal Gilbert, conseillère municipale du district Saint-Roch – Saint-Sauveur et M. Gino Levesques, commandant au Service de police de la Ville de Québec.

Ce lancement a été l'occasion de souligner la participation des centaines de personnes qui ont collaboré aux travaux du PMDQ, de rassembler l'ensemble des partenaires et de présenter les orientations et les recommandations de ce projet d'urbanisme participatif novateur et unique à Québec. Au total, ce sont plus de 2500 heures de bénévolat et d'implication citoyenne qui ont été enregistrées lors des différentes activités. Merci à Basse-Ville en forme et à Ac-

cès transports viables pour avoir contribué au succès de cette soirée. •

Le document est disponible gratuitement au <http://cccqss.org/plan-de-mobilite-durable-de-quartier/> Pour trouver le document



Photo : Stéphane Gagnon

Mosento

Suite de la page 15

et cancer, maladie de Parkinson, problèmes hormonaux, troubles neurologiques, anomalies congénitales, autisme et infertilité. Si plusieurs de ces études demandent à être répétées pour bien valider leurs résultats, l'état actuel des connaissances justifie de toute évidence la prise de précautions. Pourtant, des OGM ou des ingrédients dérivés d'OGM sont présents dans environ 70 % des aliments transformés que l'on retrouve sur les tablettes des épiceries!

Effets sur les écosystèmes

Les OGM menacent de contaminer par leur(s) gène(s) modifié(s) les plantes apparentées des milieux où ils sont cultivés. Les pesticides qui les accompagnent affectent toute la vie – plantes, animaux, microorganismes – des écosystèmes où ils sont épanchés. D'ailleurs, un rapport publié en 2015 par le ministère du Développement durable, de



Effets sur les écosystèmes

Les OGM menacent de contaminer par leur(s) gène(s) modifié(s) les plantes apparentées des milieux où ils sont cultivés. Les pesticides qui les accompagnent affectent toute la vie – plantes, animaux, microorganismes – des écosystèmes où ils sont épanchés. D'ailleurs, un rapport publié en 2015 par le ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte aux changements climatiques rapporte la présence généralisée de pesticides dans les cours d'eau du Québec, notamment celle du glyphosate, principal ingrédient du Roundup de Monsanto. En somme, les pesticides et leurs résidus se trouvent partout dans notre environnement, dès que de l'agriculture conventionnelle est pratiquée.

La campagne Exigez l'étiquetage, de Vigilance OGM, souhaite rendre l'étiquetage des OGM obligatoire au Québec.

Image: Vigilance OGM

Agissez

Vous pensez que nous avons le droit de savoir si nous mangeons des OGM? Participez à la campagne Exigez l'étiquetage! (etiquetageogm.org).

Il vous semble que la législation visant les pesticides devrait tenir compte des dangers qu'ils posent? Signez la Déclaration pour l'interdiction des pesticides systémiques (pesticidesystemiques.ca). •

Sources:

Vigilance OGM, Les OGM, c'est quoi?

www.vigilanceogm.org/les-ogm/les-ogm-cest-quoi et Les risques environnementaux. [www.vigilanceogm.org/les-risques/risques-environnementaux]

March against Monsanto

www.march-against-monsanto.com/home

ATQ: Les aliments génétiquement modifiés et votre santé | le glyphosate
atquebec.org/2015/02/26/les-aliments-genetiquement-modifies-et-votre-sante-le-glyphosate

Ministère de l'Environnement, du Développement durable et de la lutte contre les changements climatiques. Portrait et tendances dans les zones de soya et de maïs 2011 à 2014.

C'EST LA FÊTE !!!

Saint-Sauveur EN FLEURS



samedi 4 juin 2016, de 9h à 17h, au Parc Durocher

TOUTE LA JOURNÉE

Vente de fleurs, fines herbes et légumes

Livraison à vélo gratuite

Exposition des dessins d'enfants

10H30-15H30

Kiosques et animations dont...

Les jeunes de l'OBQ maquillent et bricolent.

Commun'Action anime une activité pour les petits et leurs parents.

VéloCentrix sera sur place avec son atelier mobile de réparation de vélos.

DÈS 10H30

Casse-croûte

14H30-15H30

Démonstration et initiation au swing par Port-O-Swing. Venez danser !



11H00-13H30

Atelier de floraison : Apportez vos pots et jardinières et participez à un atelier de jardinage !

10H00

Bernard Lafargue, accordéoniste

13H30

Jeunes Musiciens du Monde

BABILLARD

La Saint-Jean au Patro

Le 24 juin prochain, venez fêter le Québec au Patro Laval !

15h à 17h : bingo (au profit des ados)
12h30 : discours patriotique et partage d'un gâteau géant
13h à 15h : Gaston et les gaulois interpréterons les plus belles chansons québécoises
En continue : zone de jeux pour enfants, maquillage etc.

Bienvenue à tous !
Infos : 418 522-2005 poste 225

Fête Interculturelle

L'équipe Fraternité et le Centre Durocher vous invite à voyager à travers le monde. La fête interculturelle qui aura lieu le **11 juin au Centre Durocher, (680 rue Raoul Jobin)** sera l'occasion de découvrir plusieurs communautés culturelles qui symbolisent le visage multiculturel du quartier.

Venez découvrir les kiosques des différents pays lors de cette belle fête de **11h00 à 16h00**. Chaque pays sera représenté par un kiosque d'exposition, vous pourrez déguster leurs plats traditionnels tout en profitant des chants et danses traditionnels.

ADDS: avis de convocation

L'Association pour la défense des droits sociaux Québec métropolitain (ADDS QM) vous invite son assemblée générale annuelle qui se déroulera à la Maison Luc-André-Godbout au 301, rue de Carillon, mercredi le 22 juin 2016, à 9h30.

Veillez confirmer votre présence avant le vendredi 17 juin au 418-525-4983 ou à addsqm@bellnet.ca

Spectacle de Jeunes musiciens du monde

L'École de Québec de Jeunes musiciens du monde présente CŒUR DE POMME, une pièce de théâtre musical. De la musique aux décors, en passant par les textes, ce spectacle a été entièrement créé en collaboration avec les jeunes de JMM. Ils vous attendent sur scène accompagnés de leurs professeurs le **dimanche 29 mai à 14h au Centre Durocher (680, rue Raoul-Jobin, Salle 102)**. Entrée gratuite!!!

Prendre note que JMM fait une pause pour l'été, de retour en septembre.

Intervenante auprès des aînés

Une intervenante de milieu entrera en poste le 24 mai prochain, au Patro Laval.

Elle aura pour rôle de créer des liens entre des aînés vivant de l'isolement ou des difficultés particulières et les ressources pouvant répondre à leurs besoins.
Infos : 418 522-2005 p.226

L'Orchestre d'hommes orchestre au parc Durocher

Le Convoi de l'Orchestre d'hommes orchestre, sorte de musée ambulant insolite, débarque au parc Durocher, **du 1e au 3 juillet prochain**.

Venez en grand nombre, célébrer la culture !

AGA de la Joujouthèque

C'est avec enthousiasme que nous vous invitons à l'Assemblée générale la plus pirate en ville!

L'équipe de la Joujouthèque vous attend **dès 10h, le 28 mai**.

Le costume de pirate est non-obligatoire mais fortement recommandé et naturellement, il y aura une animation pour les moussaillons pendant l'assemblée.

7 postes seront en élections au CA, si vous êtes intéressés à vous impliquer à la Joujouthèque...

Confirmez votre présence par téléphone (418) 523-6777 ou par courriel à joujouthèque@bellnet.ca afin de vous assurer d'une délicieuse brochette de fruits.

Marché aux puces du SEBV

Samedi 4 juin 2016 de 9h à 15h. Le Service d'entraide Basse-Ville vous invite à son marché aux puces, sur son stationnement du **155 av. du Sacré-Cœur**, au coin des rues Montmartre et du Sacré-Cœur. Venez en grand nombre, vous y trouverez des articles à très bas prix : vêtements, chaussures, articles de décoration et de cuisine, petits meubles, petits appareils électriques et bien plus.

Apportez vos sacs. Remis au lendemain en cas de pluie.

AGA SEBV

L'assemblée générale du Service d'entraide Basse-Ville Inc. se tiendra jeudi le **16 juin 2016 à 17h00**.

Nous vous attendons en grand nombre au 155, avenue du Sacré-Cœur à Québec.

Pour réservation et information, communiquer avec Diane Verreault, avant le 10 juin 2016, au 418 529-6889.

Course de la lenteur, 27 mai

Armez-vous de votre bicyclette et rejoignez-nous pour une course des plus atypiques. Pour gagner, vous devrez monter la côte Badelard le plus lentement possible sans bifurquer (faire des zigzags), sans poser le pied au sol, sans reculer ou faire du surplace! Invitez vos amis, votre famille et venez vous mesurer aux autres cyclistes dans la **Côte Badelard, départ 18h00**.

Les inscriptions sur le formulaire de la page Facebook de l'événement.

Après le défi, à **20h30**, vous êtes invités à continuer la soirée par une randonnée de type **Vélo-Rave** (illuminée et musicale) en basse-ville de Québec jusqu'à La Patente et VéloCentrix où se déroulera une soirée festive pour clôturer le Mois du vélo!

Saint-Sauveur EN FLEURS *

VENTE DE FLEURS, FINES HERBES
ET PLANTS DE LÉGUMES

samedi
4 juin 2016
9h - 17h
Parc Durocher



GAGNANT DU CONCOURS DE DESSINS :
GABRIEL MARCIL, 10 ANS, ÉCOLE SAINT-MALO

11H00-13H30

Atelier de floraison et de jardinage par
le Conseil de quartier Saint-Sauveur :
apportez vos pots et jardinières!



14H30-15H30

Démonstration et
initiation au swing
par Port-O-Swing

UNE INVITATION DE :



Arrondissement de
La Cité-Limoilou



Desjardins
Caisse d'économie solidaire

